

**18<sup>ème</sup> dimanche A**

***Le Seigneur est proche de ceux qui l'invoquent,  
de tous ceux qui l'invoquent en vérité. (Ps 144,18)***

**Première lecture***Isaïe 55,1-3*

Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas? Écoutez-moi donc: mangez de bonnes choses, régalez-vous de viandes savoureuses! Prêtez l'oreille! Venez à moi! Écoutez, et vous vivrez. Je ferai avec vous une alliance éternelle, qui confirmera ma bienveillance envers David.

**Deuxième lecture***Romains 8,35.37-39*

Frères et sœurs, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ? la détresse? l'angoisse? la persécution? la faim? le dénuement? le danger? le supplice? Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude: ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

**Évangile***Matthieu 14,13-21*

Jésus partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens; il fut saisi de pitié envers eux et guérit les infirmes. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent: "L'endroit est désert, et il se

fait tard. Renvoie donc la foule: qu'ils aillent dans les villages s'acheter à manger!" Mais Jésus leur dit: "Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger." Alors ils lui disent: "Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons." Jésus dit: "Apportez-les-moi ici." Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction: il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Tous mangèrent à leur faim et, des morceaux qui restaient, on ramassa douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

## Réflexion

*Six récits évangéliques témoignent de l'importance accordée par les premières communautés au miracle de la multiplication des pains, le seul auquel Jésus ait directement associé ses disciples. En se remémorant l'événement, l'Église y voit l'annonce en acte de la rédemption, la prophétie de ce qui s'accomplirait par sa médiation, lorsqu'elle serait chargée à son tour de donner la parole et le pain aux foules humaines.*

*Après le discours en paraboles qui laissait pressentir combien la prédication de Jésus avait échoué auprès d'Israël, le nouveau Moïse tente un dernier effort pour montrer au peuple élu que Dieu est toujours capable, comme jadis au désert, de combler sa faim essentielle, de faire de lui un peuple structuré par la foi. Dans l'ordre donné par Jésus à ses disciples, quel saisissant raccourci de ce que sera plus tard leur fonction propre, au sein de l'Église: "Donnez-leur vous-mêmes à manger!" (Mt 14,16). Ils ont d'abord cru pouvoir se décharger sur d'autres du soin de nourrir les foules affamées. Mais non, c'est à eux de le faire, même s'ils doivent reconnaître leur impuissance, avec les cinq pains et les deux poissons qui constituent leurs maigres provisions. Une vraie liturgie se déroule dont Jésus est le centre, et eux les indispensables auxiliaires: l'apport des offrandes, leur présentation, l'action de grâce sur les dons, leur distribution qui s'opère de Jésus aux Apôtres et de ceux-ci aux foules. Tant il est vrai que l'Église ne manquera jamais, au désert de ce monde, du pain eucharistique multiplié par le ministère des Douze.*

*Car tous mangeront à satiété, et l'on ramassera encore douze paniers de restes pour la table du Seigneur. Oh, la puissance de ces mains humaines qui prolongent la tendresse de Dieu jusqu'à nous! Il suffit d'avoir faim et de croire, pour rejoindre ce premier geste de pitié et de partage.*